

Lettre ouverte à Mr. Edmond Vuichet

Je vous plains plus que la pitié que vous m'inspirez.  
Je suis un ancien pensionnaire de la clinique de  
Bel Air et malgré le dur passage traversé à l'admission  
vu que je n'étais pas préparé à affronter les dures réalités  
de la vie malade mentale je ne suis absolument pas d'accord  
avec vous.

Ce qui m'attriste dans vos propos adressés à l'ensemble du  
personnel de Bel Air c'est que vous ne faites pas de ces  
centaines de gens qui ont été sauvés par les affreux cinquante  
cinq tortionnaires (sois disant) aux ordres du Furber le  
professeur Tissot.

Il est vrai que la plus part des infirmiers des admissions  
sont parfois durs avec les patients mais je vous met au  
défit d'essayer de parler avec une personne en plein délire  
ou en pleine dépression nerveuse car cela est loin d'être  
facile comme vous semblez le croire.

Je suis dans l'obligation morale de vous dire que vous ne  
connaissez rien de ce qu'il se passe à Bel Air et que  
vous salissez gratuitement le corps médical et son entourage  
de cette très bonne clinique.

Je connais les admissions et les pavillons libres et je peux  
vous dire que le meilleur pavillon où je crois vous devriez  
y séjourner quelques jours est le Platane H6 où il y règne  
une ambiance familiale dirigée par une équipe d'infirmiers  
qui pourrait vous inculquer le respect des autres et de  
soi-même.

Je crois que vous êtes le type même du persécuté et ce que  
vous avez écrit n'est fait que pour salir ce qui est pur  
en soi. En plus je voudrais ajouter que tout les propos  
tels que les vôtres sont faits pour monter l'opinion publique  
contre une institution d'où la société actuelle a besoin.

Pierre Edelmann: